



MÉMOIRE ET PAYSAGE

Le mémorial australien de Villers-Bretonneux *

* Il s'agit là du nom d'usage du mémorial qui pourtant se situe sur la commune de Fouilloy



CAUE

Le CAUE est un organisme à échelle départementale issu de la loi sur l'Architecture de 1977 dont le but est de promouvoir la qualité de l'architecture, de l'urbanisme, de l'environnement et des paysages avec le souci permanent de prendre en considération les particularités locales. A cet effet, le CAUE exerce des missions de conseil, formation, sensibilisation et information en direction des élus, des habitants et des professionnels. Pour célébrer les 40 ans de la loi sur l'Architecture, les cinq CAUE des Hauts-de-France ont choisi de mettre en place en 2017 une action commune d'initiation à la lecture des paysages intitulée "40 ans - 40 lieux".

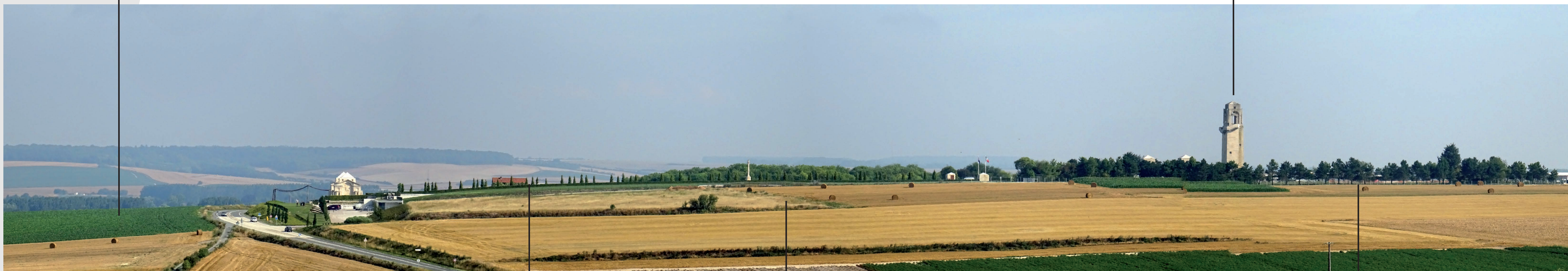


Le "dernier regard"

Les mémoriaux du Commonwealth ont en commun la volonté de préserver une grande perspective sur le cimetière. Cette mise en scène du paysage vise principalement à montrer le "dernier regard" porté par le soldat avant de mourir. A Villers-Bretonneux, cette grande ouverture sur le paysage est structurée par les deux pavillons de style néo-classique, pavillons qui marquent également l'entrée du cimetière et encadrent la pierre du souvenir. Les haies délimitant le site sont maintenues basses dans ce même souci de préserver les vues.

Le mémorial

Edifice solennel, le mémorial occupe une place centrale dans cette composition paysagère. Cette position dominante est le résultat de la topographie naturelle du terrain, mais elle est surtout assurée par la haute tour qui le surplombe d'une trentaine de mètres environ. 10 773 noms de soldats sont inscrits sur les murs du mémorial, pour les soldats connus mais n'ayant pas de tombe.



L'espace de recueillement

Disposées selon un axe précis et à intervalles réguliers, les stèles forment une haie d'honneur conduisant au mémorial, haie d'honneur accentuée par les charmes fastigiés. Leur blancheur immaculée est en harmonie avec le mémorial. Les inscriptions (noms, emblème national ou régiment, symboles religieux) sont discrètes. La Croix du sacrifice, sur laquelle une épée de bronze est adossée, elle aussi blanche, est disposée au centre du cimetière marquant le paysage de son empreinte sacrée.



Les abords

Le mémorial s'inscrit dans un territoire ouvert dont l'utilisation est principalement agricole. C'est un paysage agraire typique du début du 20^e siècle dont la préservation est indispensable pour conserver le caractère rural du territoire et ainsi l'écrin du mémorial.

Mémoire et pédagogie

Le centre d'interprétation australien Sir John Monash est étudié de manière à respecter le mémorial et son identité. Sa silhouette s'estompe dans le paysage par un enterrement superficiel et une toiture végétalisée. Maître d'œuvre : COX-Architecture



DESCRIPTION

LE RECUEILLEMENT : NOUVEAU PAYSAGE DE GUERRE

L'intensité des combats de la première guerre mondiale aura provoqué la mort de 18 millions de personnes. Devant l'horreur de cette guerre, le besoin de comprendre et de voir l'amplitude des destructions est vivace. Un tourisme de guerre, qui persiste jusque dans les années 30, se met en place et les lignes de front deviennent des lieux de pèlerinage et de recueillement pour des familles entières et de nombreux anciens combattants. Les cicatrices vont

progressivement être effacées par les reconstructions mais la nécessité de préserver des traces et de commémorer les morts est importante. Le principe des charniers des guerres précédentes est rejeté et les cimetières militaires apparaissent. Toutes les nations adopteront ce principe. Les tombes individuelles, sans distinction de hiérarchie, sont une règle que chaque pays adoptera. Les ossuaires regroupant les noms des disparus ou les corps non identifiés

seront également mis en place dans tous les pays. A l'exception du Commonwealth, chacun disposera dans ces lieux la croix latine. La guerre a profondément changé le paysage quotidien et les cimetières militaires sont des lieux de mémoire qui donnent à ce nouveau paysage une identité sacrée. Le mémorial australien est construit sur la commune de Fouilloy. Érigé entre 1920 et 1925, il est l'œuvre de l'architecte britannique Edwin Lutyens.

COMPOSITION

LES MÉMORIAUX DANS LA SOMME

De nombreux mémoriaux sont présents sur le territoire de la Somme. Ils font l'objet d'une démarche pour l'inscription au titre du patrimoine mondial de l'UNESCO à laquelle le CAUE de la Somme participe. On trouve parmi ceux-ci :

Mémorial franco-britannique de Thiepval



72205 noms de soldats britanniques et sud-africains disparus sont inscrits sur cet imposant monument de 45 mètres de haut.

Mémorial sud africain de Longueval



Un arc de triomphe, un cénotaphe, un musée et un cimetière militaire composent ce mémorial érigé en l'honneur des soldats sud-africains.

Mémorial de Le Hamel



Les cinq drapeaux de ces nations s'étant battues pour la liberté de l'Europe flottent fièrement sur les anciens champs de bataille.

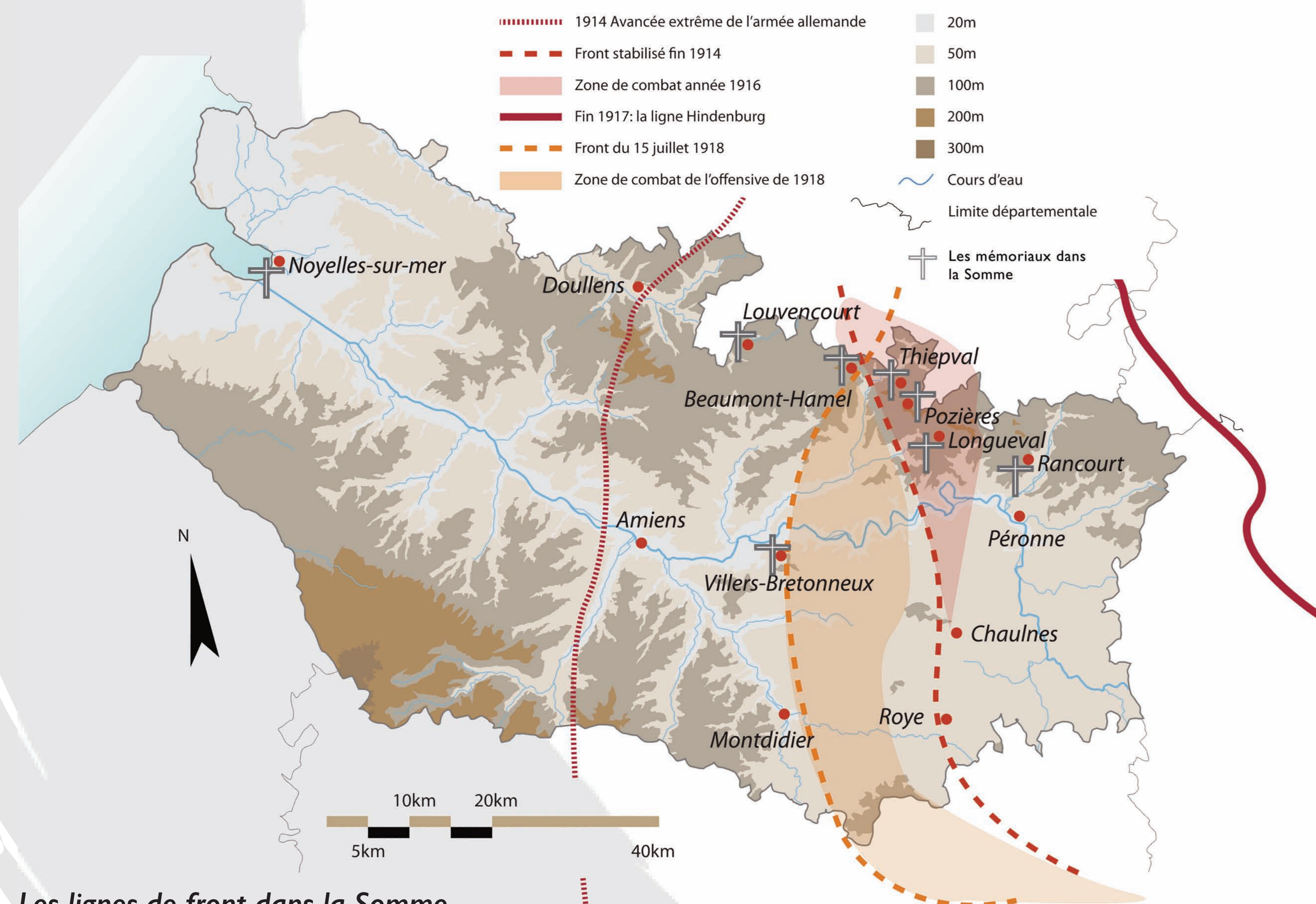


PAYSAGE DE GUERRE

Un territoire à jamais transformé

En janvier 1915, 6 mois après le début de la guerre, 750 kilomètres de ligne de front traversent la France, de la Suisse à la Belgique. La ligne de front en Somme bouge peu pendant une vingtaine de mois. L'essentiel des combats se déroule dans les Vosges, en Artois ou en Champagne. En 1916, et surtout en 1918, des offensives de grande ampleur seront cependant lancées à Verdun et dans la Somme. Les destructions sont considérables. Dans la Somme, 195 436 hectares de terre sont dévastés. Certaines zones sont entièrement détruites. C'est le cas de 205 villages rasés. De nombreuses bâtisses sont détruites : 242 écoles, 209 mairies, 22 édifices publics, 130 usines ainsi que de nombreuses fermes traditionnelles en torchis. 40 000 maisons sont détruites et 276 églises sont soit endommagées, soit

rasées. Les zones les plus durement touchées dans la Somme se situent entre Villers-Bretonneux, Montdidier, Roye, Chaulnes et Péronne. Le vaste programme de reconstruction élaboré en 1919 préconise un compromis entre modernité et reproduction du modèle traditionnel. A l'ampleur du traumatisme de la guerre, les partisans de l'identité régionale objectent aux partisans de l'hygiène et de l'industrialisation des bâtiments qu'il ne faut pas ajouter un traumatisme architectural et paysager. Malgré tout, de nouvelles formes architecturales apparaissent ainsi que de nouveaux matériaux qui bouleversent considérablement le paysage. La reconstruction donnera lieu à une production architecturale particulièrement diversifiée en termes de styles architecturaux.



Les lignes de front dans la Somme

La reconstruction d'édifices religieux a été l'occasion pour de nombreux architectes d'expérimenter de nouvelles formes, d'innover en matière de style. Le béton armé est beaucoup utilisé ainsi que la brique dont les motifs se multiplieront. Charles Duval et Emmanuel Gonse réaliseront entre 1929 et 1931 la construction de la nouvelle façade avec clocher-porche de style Art déco pour l'église Saint-Vaast de Moreuil. La valeur historique et esthétique des bâtiments de la 1^{ère} reconstruction est trop souvent méconnue. Ces bâtiments peuvent se fragiliser par manque d'entretien.



Un concours d'architecture "Une maison pour ouvrier d'usine dans la Somme" sera lancée en 1917. Cette architecture d'après guerre assurera une meilleure fonctionnalité et un meilleur confort aux habitations. Les nouveaux matériaux confèrent également une meilleure pérennité aux édifices.



La plupart des reconstructions des bâtiments officiels, dont une majorité de mairies, se fera dans un souci de mise en valeur et de monumentalisation. Les nouveaux édifices seront isolés de toutes autres constructions et seront bien souvent plus grands. Leur position dans le village est centrale sur la place qui les met en scène. Ces réalisations donneront lieu à l'expression de nombreux styles architecturaux comme jamais par le passé : néo-régionalisme s'inspirant de l'architecture normande et flamande, Art déco, moderne ou plus éclectique.



Pignons néo-flamands



Architecture éclectique



L'ampleur des destructions a parfois nécessité la construction rapide de bâtiments provisoires. Certains d'entre eux sont encore visibles aujourd'hui. Les plus emblématiques de ces constructions réalisées dans l'urgence sont les demi-cylindres en tôle ondulée conçus par l'officier britannique Anglais Nyssen.

Les matériaux traditionnels de construction pour les bâtiments agricoles (torchis) seront délaissés au profit de la brique. Le Ministère de l'agriculture diffusera des plans de reconstruction afin de favoriser le modèle ancien de cour fermée. Ce modèle sera largement suivi. Cependant, on trouve également des reconstructions monumentales isolées sur des parcelles dans les plaines.



Corps de logis de style néo-normand

CAUE 80

Le Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement de la Somme, organisme de conseil à destination des élus, des habitants et des professionnels vous présente ses missions et son actualité sur son site internet : www.caue80.fr
Retrouvez également les nombreuses références de livres et revues sur l'architecture, la ville et le paysage disponibles au sein de notre Centre d'Information et de Documentation, ouvert au public du lundi au vendredi, sur www.cidoc80.fr



Union Régionale des CAUE des Hauts-de-France



Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Somme
35 Mail Albert 1^{er} 80000 AMIENS - tél. 03 22 91 11 65 - fax 03 22 92 29 11
courriel : caue80@caue80.asso.fr - site internet : www.caue80.fr

Remerciements

